

476 SEL POLYCHRESTE DE LA ROCHELLE,
de Myrrhe est un de ceux qui font courir le moins de danger. Quelques Auteurs la recommandent à l'extérieur comme traumatique; mais la véritable partie balsamique & vulnérable de la Myrrhe ne s'y trouve pas. On pourroit en faire usage aussi à l'intérieur, sans danger, & l'employer dans les cas où l'on croit que l'extrait aqueux de cet Gomme résine peut convenir.

SEL POLYCHRESTE DE LA ROCHELLE
OU DE SEIGNETTE.

Sal Polychrestum solubile Rupellense, vulgo de Seignette.

℥. Crème de Tartre. Q. V. ou environ ℥ xx.
Eau bouillante. Q. S. ou environ ℔ iv.

Versez l'eau bouillante sur la Crème de Tartre, & lorsqu'elle sera dissoute, décantez-la dans un autre vaisseau, sous lequel vous entretiendrez assez de feu pour que la dissolution reste chaude, & même près de l'ébullition: alors jetez-y peu à peu, & à plusieurs reprises, de Crystaux de Soude Q. S. ou environ ℔ j. Chaque fois que vous jetterez les Crystaux de Soude, que vous aurez mis en poudre auparavant, il s'excitera de l'effervescence que vous laisserez passer avant que d'en remettre de nouveaux. Lorsque vous vous ferez assuré par tous les moyens connus, & que nous avons déjà indiqués, que la Crème de Tartre est dans un point exact de saturation, vous filtrerez la liqueur à travers le papier, vous ferez évaporer la liqueur filtrée jusqu'à pellicule, & vous la mettrez à cristalliser dans un lieu frais.

M. Baron fait observer avec raison dans la nouvelle édition qu'il a donnée du Cours de Chymie de Lémery (*), que la Soude contenant ordinairement une assez grande quantité de Sel Marin (**) & même du Sel de Glauber, si

(*) Pag. 713 & 714.

(**) Voyez aussi dans le premier volume de cet Ouvrage l'art. Soude dans la Matière Médicale.

l'opération

même du Sel de Glauber, si l'opération & la cristallisation du Sel Alkali que contient cette cendre, ne sont pas faites avec soin, le *Sel de Seignette* qui en résulte n'est pas pur, mais se trouve altéré & confondu avec ces deux Sels: il ajoute ensuite, que malgré la plus grande attention, il est assez difficile que les *Crytaux de Soude* soient totalement exempts de l'alliage du *Sel de Glauber*; mais ce Sel s'y trouve en petite quantité, & même quelques Soudes en paroissent dépourvues. D'ailleurs c'est un petit inconvénient dans l'usage médicinal. Nous avons parlé de l'extraction des *Crytaux de Soude* dans l'article des *Alkalis fixes* (pag. 177) on doit être fort attentif à l'exacte saturation des deux Sels, & plus encore que dans le procédé du Sel végétal, parceque dans l'opération qui nous occupe actuellement, l'Alkali minéral qu'on emploie ayant la propriété de se cristalliser, pourroit tromper l'Artiste qui auroit des *Crytaux de Soude* confondus avec le *Sel de Seignette*. L'évaporation doit être assez prompte & assez forte suivant l'observation de M. Rouelle: (*) sans cette précaution on risque de n'avoir que des *Crytaux* confus & mal formés, lorsqu'elle n'a été que légère. Lorsque la cristallisation est bien faite, on retire des *Crytaux* fort considérables; le *Sel de Seignette* est même un des Sels neutres qui en fournit de plus gros. La forme de ces *Crytaux* diffère de celle du Sel végétal. Ce sont des espèces de corps prismatiques à plusieurs pans, ayant une base assez large & distinguée par deux lignes diagonales qui se coupent dans leur milieu. Le *Sel de Seignette* se dissout aisément dans les liqueurs aqueuses; cependant plus facilement dans l'eau chaude que dans celle qui est froide: il tombe en efflorescence ou devient farineux à l'air sec; sa faveur est salée & assez désagréable: mis sur les charbons ardents, il bouillonne & s'y fond.

On voit par le procédé du *Sel Polychreste de la Rochelle*, que ce n'est qu'un Tarte rendu soluble par l'Alkali minéral;

(*) Mémoire sur les Sels Neutres. Mémoire de l'Académie des Sciences. Année 1744, pag. 361.

ce qui le fait différer du *Tartre soluble* ordinaire, dont la base est l'Alkali végétal. La composition de ce Sel a été long-temps secrète & connue seulement de M. Seignette, Apothicaire de la Rochelle, son inventeur; & ensuite de son fils, Médecin de M. le Duc d'Orléans. Les Artistes ne s'étoient pas avisés de combiner l'Alkali de la Soude avec l'acide végétal, ou s'ils y avoient pensé, ce n'étoit que dans des expériences en petit dont ils négligeoient les résultats. Enfin en 1731 Messieurs Boulduc & Geoffroy, tous deux Membres de l'Académie des Sciences, (*) sans s'être communiqué leur travail, trouvèrent que la base du *Sel de Seignette* étoit l'Alkali de la Soude. On s'étoit déjà apperçu que la Crème de Tartre y entroit. Le premier de ces Chymistes donna en même-temps un Mémoire dans lequel il développoit le procédé.

Le *Sel de Seignette* a été encore plus employé qu'il ne l'est à présent: c'étoit, suivant l'expression d'un Médecin célèbre par ses bons mots & ses expressions recherchées, un *joli Purgatif*. Il est vrai que son opération est douce, qu'il opère sans tranchées; mais on ne voit pas quelle raison le feroit préférer à quelques Sels qui ont les mêmes effets, & sur tout au Sel végétal. On associe très-souvent le *Sel de Seignette* aux Eaux Minérales, soit pour aider leur action, soit pour les rendre purgatives: on peut le faire entrer aussi dans les potions purgatives, de la même manière que le Sel végétal. La dose du *Sel Polychreste de Seignette* est ordinairement depuis ℥j. ou ij. jusqu'à ℥j.

Nous croyons ne devoir pas finir cet article sans rappeler qu'on s'étoit déjà servi sans le savoir de l'Alkali minéral pour rendre le *Tartre soluble*. En 1728 M. le Fevre, Médecin d'Uzès, envoya à l'Académie des Sciences (**) un procédé par lequel en mêlant ℥iv. de Crystaux de Tartre avec ℥ij. de Borax & ℥xij. d'eau, il rendoit les premiers solubles.

(*) Mém. de l'Acad. des Sciences, ann. 1731, pag. 124 & suiv.

(**) Histoire de l'Académie des Sciences, ann. 1728, Observ. Chymique, 2. P. 30.

On auroit été par conséquent sur la voie pour découvrir la nature du *Sel de Seignette* dont le secret ne fut connu que trois ans après, si on avoit su que le Borax n'est que l'Alkali minéral uni au Sel qu'on connoît sous le nom de *Sédatif*. Il est vrai en même temps, que le procédé de M. le Fevre, répété ensuite par M. Lémery, (*) fournit des produits un peu différens; ce qui vraisemblablement arrivoit par la manipulation qu'on employoit, & par quelques autres circonstances qui ne sont pas de notre sujet, & qu'on peut voir dans les Mémoires que nous venons de citer.

(*) Voyez les Mémoires, *ibid.* pag. 284.

SEL SEDATIF.

Sal Sedativum.

PREMIER PROCÉDÉ.

℥. Colcothar. ℥ iij.
Eau bouillante. Q. S. ou ℥ x. ou xij.

Laissez infuser l'espace de deux heures dans une terrine de grès, ayant soin de remuer de temps en temps avec une spatule de bois: décantez l'eau & filtrez-la. On peut, au lieu de Colcothar, employer le Sel qu'on retire de ce résidu du Vitriol à la dose de ℥ ij. qu'on fait dissoudre dans S. Q. d'eau bouillante. On mêle la dissolution avec Borax en poudre ℥ ij. qu'on fait aussi dissoudre dans S. Q. d'eau chaude: il se forme un précipité de couleur grise & verdâtre, sur-tout lorsqu'on a employé le Colcothar; on laisse le tout en repos jusqu'au lendemain; on filtre alors, & on fait évaporer la liqueur filtrée jusqu'à pellicule. (*) Mettez cette liqueur filtrée dans une cucurbite un peu basse, mais dont le fond & la

(*) On peut se dispenser de cette manœuvre, parceque la distillation qui doit suivre, fait le même effet; elle en devient seulement un peu plus longue.

M m m ij